

Boppe (Paul-Louis-Hyppolite) 1850-1916

Associé-correspondant (1899-1916)

Appartenant à une famille originaire de Moselle, Paul Boppe est né à Nancy le 18 février 1850, fils de Paul-Joseph-Edouard Boppe (1812-1889), négociant, et de Marie-Louise-Joséphine Hermite (1816-1878). Il est neveu du mathématicien Charles Hermite, associé-correspondant national de l'Académie de Stanislas, et cousin germain de Lucien Boppe (1834-1907), directeur de l'École forestière de Nancy (1893-1898).

Après ses études secondaires au lycée de Nancy, il entre à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr le 20 octobre 1869 et la quitte le 10 août 1870. Sa promotion dont la scolarité est interrompue par la guerre franco-prussienne prend le nom de « promotion du 14 août 1870 ». Sous-lieutenant affecté au 6^e régiment de chasseurs à cheval, il fait campagne à l'armée de Châlons. Après Sedan, il est lieutenant au 2^e régiment de marche de chasseurs formé en novembre 1870 et fait campagne au 16^e corps de la 2^e armée de la Loire de Chanzy d'octobre 1870 à février 1871. Affecté au 4^e régiment de chasseurs à cheval de Marseille en février 1871, il est remis au grade de sous-lieutenant le 29 janvier 1872. Il est ensuite lieutenant en second au 4^e régiment de chasseurs à cheval le 10 juillet 1875 puis devient, le 6 décembre 1876, officier d'ordonnance du général Guyon-Vernier, commandant de la 15^e brigade de cavalerie de Marseille, jusqu'au 6 décembre 1880 et rejoint son régiment comme lieutenant. Promu capitaine le 10 juillet 1881, il passe au 10^e régiment de hussards à Sézanne.

Démissionnaire le 28 février 1882, il reste en disponibilité et est affecté au 6^e régiment territorial de cavalerie le 13 juillet 1882 et est nommé commandant du 3^e escadron territorial de cavalerie légère de la 6^e région militaire à Troyes. Le 13 février 1893, il devient capitaine adjoint au chef d'escadrons commandant les escadrons territoriaux. Il est fait chevalier de la Légion d'honneur le 27 décembre 1893. Promu chef d'escadrons dans l'armée territoriale le 21 juillet 1897, il est affecté aux services spéciaux du territoire de la 20^e région en 1907 et affecté à la place de Nancy au début de la guerre. Il est commandeur de l'ordre serbe de la Croix de Takovo (1898), officier de l'ordre portugais de Saint-Benoît d'Aviz (1898) et chevalier (2^e classe) du Mérite militaire d'Espagne.

Retiré à Nancy depuis 1882 auprès de son père, veuf et âgé, il réside dans la propriété de Monbois. Le château bâti par Timothée Thibault, procureur général de Lorraine et membre de la Société royale, a été érigé en fief par le roi Stanislas en 1764. À la suite de nombreux propriétaires successifs, il a été acquis par son père en 1849. Il se consacre à l'aménagement du parc et y fait des plantations d'arbres d'essences variées. « Il fait de Monbois un délicieux paysage qui est l'un des ornements du coteau de Boudonville » (Badel).

Ancien officier de cavalerie, il devient le premier président du groupe Iéna, prolonge du 5^e régiment de hussards. Il occupe ses loisirs à des travaux d'histoire militaire et collabore avec le général Vanson au *Carnet de la Sabretache* (« Revue militaire rétrospective », 1893-1937) auquel il succède un temps comme directeur (1900-1902). Il publie plusieurs ouvrages d'histoire militaire napoléonienne : *La Légion portugaise, 1807-1813* (Paris, Berger-Levrault, 1897) ; *Le corps de la Romana (1807-1808). Les Espagnols à la Grande-Armée* (Nancy, Berger-Levrault, 1898) ; *Les Espagnols à la Grande-Armée. Le corps de la Romana (1807-1808), le régiment Joseph-Napoléon. 1809-1813* (Paris, Berger-Levrault, 1899) ; *La Croatie militaire (1809-1813). Les régiments croates à la Grande-Armée* (Paris, Berger-Levrault, 1900). En outre, il préface et accompagne d'une notice biographique la publication des *Lettres de campagne* (Crimée, Italie, Mexique. 1854-1867) du général Joseph-Émile Vanson (Paris-Nancy, Berger-Levrault, 1905).

Le commandant Boppe est reçu membre de la Société d'archéologie lorraine le 12 mars 1897 et lui fait don de deux taques de cheminée (1899). Il appartient encore à la Société lorraine

des Amis des arts (1894-1910) et possède une toile de Louis-Ferdinand Malespina, *Rencontre du général Pougé et du marquis de Loulé, colonel des cheuau-légers portugais sur la route d'Épinal à Nancy, 1811*, exposée au salon de Nancy de 1900.

Il fait acte de candidature à l'Académie de Stanislas par lettre du 9 décembre 1898 et offre ses ouvrages : *La légion portugaise* et *Les Espagnols à la grande armée*. Sur le rapport du 6 janvier 1899 d'une commission composée d'Henri Druon, Alexandre de Roche du Teillooy et Georges Pariset (rapporteur), il est élu associé-correspondant le 20 janvier 1899.

Paul Boppe a épousé le 4 mars 1875 à Nancy Lucy Poirot (1853-1902), fille de François-Justin Poirot, ancien président de la chambre des notaires de Nancy. Il est père de Paul-Louis-Lucien Boppe (1881-1926), capitaine des chasseurs forestiers, inspecteur adjoint des Eaux et forêts, qui a épousé à Nancy le 17 septembre 1906 Claire-Françoise-Suzanne Demange, nièce de Maurice Barrès. Ayant une maîtresse et ayant tenté à trois reprises de tuer sa femme, il est condamné au bagne en 1922 et meurt de noyade à Cayenne. Sœur du précédant, Marguerite-Aimée-Françoise Boppe, est mariée à Nancy le 5 février 1910 à Eugène Paul-Boncour, interne des hôpitaux de Paris. Divorcée le 9 décembre suivant, elle épouse en secondes noces, le 22 septembre 1911 à Paris, Marie-François-Eugène-Roger de Préval (1881-1925), chef de bataillon d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, mort des suites des gaz asphyxiants et déclaré mort pour la France.

Paul Boppe a une sœur, Louise (1836-1869), mariée à Nancy le 20 avril 1857 à son cousin Victor Boppe (1830-1873), saint-cyrien de la promotion de Kabylie (1850-1852), lieutenant du 4^e régiment de hussards, démissionnaire en 1857, optant et adjoint au maire de Nancy. Leur fils, Jules-Auguste Boppe (1862-1921), diplomate, secrétaire d'ambassade à Constantinople, ministre de la France en Serbie puis ministre de la France en Chine, est mort de diphtérie à Pékin.

Paul Boppe est mort dans son château de Monbois le 12 février 1916 et ses obsèques sont célébrées le 16 en l'église Saint-Mansuy. À l'Académie, sa mémoire est évoquée par Émile Chatelain, secrétaire annuel, au cours de la séance publique du 18 février 1916. [Alain Petiot. Septembre 2025]

Annuaire de l'armée française (1873-1905) ; *Annuaire officiel de l'armée française* (1905-1914) ; Archives de l'Académie de Stanislas, dossier du commandant Boppe ; Archives nationales, LH//293/6 ; Émile BADEL, *Dictionnaire historique des rues de Nancy*, t. 1^{er} (A-P), Nancy, 1904, p. 407-410 ; Léopold BOUCHOT, « Le domaine de Monbois », *Le Pays Lorrain* (1931), p. 442-464 (451) ; *Journal de la Société d'archéologie lorraine* (1897), p. 49,73, (1899), p. 119 ; *Journal de la Meurthe et des Vosges* (14 février 1916) ; *L'Éclair de l'Est* (13 et 15 février 1916) ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1898), p. lxxxii-lxxxiii, (1916^b), p. xxxii.